

Liberté créative !

L'Entrepôt est une galerie hors norme comme son propriétaire : Daniel Boeri. Il n'y a qu'à Monaco que l'on peut rencontrer des libres penseurs comme lui qui osent, imprégnés qu'ils sont de cette aristocratie libertaire pouvant qualifier nombre d'initiatives dans cette Principauté, qui sait laisser à la Culture un vaste champ de liberté !



Candle lane 2016 - «Chute des dents de lait d'un champignon» - Cardboard, oil, 30 x 20 cm

En ce moment, c'est le Moldave Eugeniu Butenco qui expose avec *Enema-Globe*. Entre dessin politique, BD et surréalisme, son expression qui pourrait être prise pour de l'art brut ou de l'art naïf va en fait beaucoup plus loin. Il est question ici de la détérioration de la planète, de pollution, de cette folie qui s'est emparée de notre monde et qui, peu à peu, pourrait le mener à sa perte, ou du moins à la perte de l'humanité qui à elle seule est parvenue avec ses déchets à bloquer son écosystème. Butenco vit et travaille près de Saint-Petersbourg. On peut découvrir son travail dans des collections privées en Russie, France, Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne et aux États-Unis. Jusqu'au 5 juillet à Monaco, L'Entrepôt vous permettra de découvrir, selon Christian Carip : "Un monde décalé ? Sûrement. Un monde fou ? Pas plus (bien moins, même) que celui qui nous entoure. Un art brut ? Non, car malgré son apparence dérangeante, l'art de Butenco reste plus proche des visions du martyrologue paléochrétien et des assemblages surréalistes. Art singulier ? Sans doute. Si l'artiste est un individu qui ne fait rien comme les autres, l'artiste singulier est celui qui ne fait rien comme les autres artistes. Eugeniu Butenco est ainsi sans doute un artiste singulier ! En sortant de son monde purgé, évidé de ses saletés, le visiteur pourrait se rendre compte que, dorénavant, il est condamné à observer "sa" planète depuis l'extérieur, lui, jadis maître devenu au fil du temps saleté toxique de ce merveilleux ibis. Ou encore, il pourrait se tourner vers les étoiles, retrouver cette Voie lactée et admirer la sublimation de sa propre laideur. La seule chose difficile après avoir frôlé la singularité d'Eugeniu est de rester indifférent et tout reprendre comme avant".

Daniel Boeri va encore plus loin. Il a fait un test avec un curateur très particulier grâce à Sonia Pastor, cheville ouvrière du salon *Artmonte-carlo*, qui a le talent de réunir des gens avec un tact et une intelligence rares, ses "mariages" étant très souvent des réussites. Ici, c'est la rencontre entre Gino Gianuzzi et Daniel Boeri qui en fut une, avec l'exposition test *And Now for something completely different* (29 mars au 5 mai 2017). Gino Gianuzzi a fait des études classiques d'architecture et d'histoire de l'art contemporain. En 1981, il a été parmi les fondateurs de *Néon*, dont l'activité a marqué l'Italie depuis 30 ans et qui est devenu une référence importante pour les jeunes artistes, pour la critique la plus pointue et les collectionneurs avertis. Néon a développé un travail très original par rapport à l'art public. Ce curateur à contre-courant a révéilé nombre d'artistes qui tiennent le haut de l'affiche sur la scène contemporaine de l'art italien.

Daniel Boeri est donc le premier galeriste à "exposer un curateur" des plus atypiques, tout un symbole pour ce consultant en organisation pour les multinationales, qui fut un des premiers en France à briser le travail à la chaîne, avec des résultats très positifs. Daniel Boeri est de plus Président de la Commission Culture et Patrimoine au Conseil National jusqu'en février 2018, et anime la *Minute Art et Culture* sur Radio Monaco. Preuve que la Principauté ne souhaite pas formater la Culture et reste ce havre de liberté pour la créativité. *Michel Sajm*

Jusqu'au 5 juillet - Galerie L'Entrepôt Boeri, Monaco
Rens : lentrepot-monaco.com